



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[A]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

APP

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-61184](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-61184)

célebrité se répandoit au loin par la régularité qui y régnoit. Il avoit près de 80 ans, quand il reçut la visite de S. Pétrone, qui fut évêque de Bologne vers 393. On croit qu'il mourut peu de tems après cette visite.

APON d'Abano, (Pierre) naquit à Abano, village du territoire de Padoue, en 1250. Après avoir pris à Paris le bonnet de docteur en philosophie & en médecine, il alla professer cette science à Bologne. On dit qu'il ne vouloit jamais aller voir un malade hors de la ville, qu'on ne lui comptât 50 écus. Le pape Honorius IV l'avoit fait appeler; il ne voulut se mettre en chemin qu'après qu'on lui eut promis 400 ducats par jour. Il devint si odieux par son avarice, qu'on tâcha de le faire périr en l'accusant d'hérésie & de magie. Son *Elucidarium necromanticum*, & d'autres écrits, dont quelques-uns ont été recueillis avec ceux de Corneille Agrippa, donnoient du poids à l'accusation de magie. Il fut mis à l'inquisition, & mourut, dit-on, avant la fin du procès, en 1316, à l'âge de 66 ans. Cependant dans une inscription que le sénat de Padoue fit mettre au bas de la statue qu'on lui éleva, il est dit qu'il fut absous. *Astrologiâ adeò peritus, ut in magia suspicionem inciderit, falsoque hæresis postulatus, absolutus fuerit.* Mais peut-être que cela ne regarde que l'accusation d'hérésie. Frédéric, duc d'Urbin, plaça aussi sa statue parmi celles des hommes illustres. Son *Conciliator differentiarum philosophorum, & præcipuè medicorum*, imprimé à Mantoue, 1472, in-

fol., lui a fait donner le nom de *Conciliateur*, parce qu'il tâchoit d'y concilier les différentes opinions des philosophes; on comprend sans peine avec quel succès.

APONIUS, auteur ecclésiastique du VIIe. siècle, dont nous avons un *Commentaire sur le Cantique des Cantiques*, Fribourg, 1538, in-fol., & dans la *Bibl. des PP.*: c'est une allégorie soutenue, de l'alliance de J. C. avec l'église. Les commentateurs qui sont venus après lui, en ont beaucoup profité. Voyez SALOMON.

APPIEN, historien Grec, naquit à Alexandrie, d'une famille distinguée. Il florissait sous Trajan, Adrien & Antonin le Pieux, vers l'an 123 de J. C. Il plaça quelque tems à Rome; puis il eut l'intendance du domaine des empereurs. On a de lui une *Histoire Romaine*, composée, non pas année par année, comme celle de Tite-Live; mais nation par nation. Cet ouvrage estimé étoit en 24 livres, depuis la ruine de Troie jusqu'à Trajan. Il ne nous en reste que ce qui regarde les guerres d'Afrique, de Syrie, des Parthes, de Mithridate, d'Iberie ou d'Espagne, d'Annibal; des fragmens de celles d'Illyrie, cinq livres des guerres civiles, & quelques fragmens de plusieurs autres, que Henri de Valois a recueillis. La meilleure édition de cette Histoire, est celle d'Amsterdam, en 2 vol. in-8°, 1670. La première version latine qui ait paru, fut imprimée à Venise en 1472, in-fol.; elle est rare. Nous avons une traduction en françois de cette histoire, par

Odet-Philippe sieur de Marès ;  
Paris, 1659, in-fol.

APPIEN, (S.) né en Lycie de parens illustres, & disciple de S. Pamphile, souffrit le martyre le 2 avril 306, la 19e. année de son âge. Ses *Actes*, écrits en Chaldaique, ont été publiés par Assemani (*Act. Mart.*, t. 2, p. 188). Eusebe, témoin oculaire de ce qu'il en rapporte, a laissé les plus touchans détails de son martyre dans son *livre de Martyr. Palest.*, c. 4. Le jeune-homme fréquentoit l'école de S. Pamphile qui expliquoit l'Écriture-Sainte à Césarée en Palestine, lorsqu'arriverent des lettres de Galere-Maximien, qui ordonnoient à tous les sujets de l'empire de se trouver aux sacrifices. Touché d'une vive douleur, il n'attendit pas qu'on le cherchât pour déclarer ses sentimens. Il sortit, dit Eusebe, sans avoir communiqué son dessein à personne, pas même à nous avec lesquels il demuroit ; il alla brusquement au temple, & s'approcha du gouverneur Urbain; les soldats de la garde, qui ne se doutoient de rien, lui ayant permis de passer. Lorsqu'il le vit lever la main pour offrir le sacrifice, il le saisit par le bras & l'arrêta, en lui disant qu'on ne devoit adorer que le vrai Dieu, & que le culte rendu aux idoles étoit sacrilege. « Cette action hardie, » dit un Agiographe, ne s'accordoit pas avec les regles ordinaires de la prudence : mais dans cette circonstance, Dieu inspira le jeune Appien, qui n'avoit point encore vingt ans, pour confondre l'impété des idolâtres, & pour

» montrer jusqu'à quel point  
» un disciple de J. C. portoit  
» le mépris de la mort ». On ne peut lire sans frémir, & en même tems sans admirer la constance chrétienne, les tourmens horribles qu'on lui fit souffrir.

APPION. Voyez APION.

APPIUS-CLAUDIUS. V. CLAUDIUS.

APRIÈS, roi d'Égypte, succéda, dit-on, à son pere Psammis, se rendit maître de l'isle de Chypre, de la ville de Sidon, & fut tué après un regne de 25 ans. On croit que c'est le même qui, dans l'Écriture-Sainte, est appelé Ephrée ou Ophra, & dont il est dit dans Jérémie : « Je vais livrer Pharaon Ephrée, roi d'Égypte, entre les mains de ses ennemis, entre les mains de ceux qui cherchent à lui ôter la vie ». Toute cette partie de l'histoire d'Égypte, & en général l'histoire profane de ces siècles, est couverte de ténèbres ; ce n'est que par l'Écriture-Sainte qu'on en saisit par intervalle le fil, qu'on est obligé de lâcher dès qu'elle cesse de nous diriger.

APROSIO, (Angelico) religieux augustin, né à Vintimille en 1607, forma une très-belle bibliothèque dans le couvent des Augustins de sa patrie. Il en composa un catalogue raisonné, sous le titre de *Bibliotheca Aprosiana*, publié à Bologne, en 1673. Cette liste, qui ne renferme que les trois premières lettres de l'alphabet, est rare. Ce religieux défendit vivement, sous des noms supposés, l'*Adonis* du cavalier Marini, & publia sur ce poëme licencieux, divers écrits qui